

Srebrenica, 10 ans après

GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH



59^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

Journée proposée et conçue par **Olivier Py** et **Philippe Gilbert**

C'était il y a dix ans. En juillet 1995, les forces serbes s'emparaient de la ville de Srebrenica, enclave placée sous la protection de l'Organisation des Nations Unies (ONU) où étaient amassés 42 000 Bosniaques (Musulmans), et commettaient le plus grand massacre de civils en Europe depuis la seconde guerre mondiale. En quelques jours, les forces serbes se livrèrent à l'exécution de 8 000 personnes et les survivants furent déportés hors de la zone conquise, sans que les casques bleus n'interviennent. En novembre 1999, un rapport présenté par Kofi Annan reconnaissait la responsabilité de l'ONU dans "la faillite de la politique des zones de sécurité". Le 19 avril 2004, le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) confirmait, en appel, par la voix de son procureur, Carla Del Ponte, le caractère génocidaire des opérations organisées sous le commandement du général Ratko Mladic et du "président" Radovan Karadzic.

Quelques jours après le début des massacres perpétrés dans un silence assourdissant, une assemblée de femmes et d'hommes de théâtre et de la danse, présents au Festival d'Avignon, souhaitèrent briser le mur de la honte, témoigner, opposer la parole théâtrale aux boniments et attermoiments de la plupart des autorités politiques et médiatiques. Proclamée le 20 juillet 1995, la "Déclaration d'Avignon" devint une chambre d'écho du martyre et de la résistance bosniaques. Face à l'irresponsabilité renouvelée des responsables, quelques signataires prolongèrent leur action par une grève de la faim, à partir du 4 août, hébergés par le Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Vincennes, afin de déclencher "un grand mouvement de pression des citoyens" et "dénoncer, jour après jour, la complicité de nos gouvernements avec la barbarie". Dix ans après, le combat continue sur le terrain du droit, de la justice, de la reconnaissance.

Ne pas oublier Srebrenica, c'est entendre à nouveau le récit de ces événements dont l'Europe sortit honteuse et salie. Ne pas oublier Srebrenica, c'est comprendre le travail accompli par le TPIY. Ne pas oublier Srebrenica, c'est saisir les ressorts d'une barbarie dans laquelle l'Europe menace à tout moment de sombrer. Dans l'enceinte du Festival d'Avignon, ne pas oublier Srebrenica, c'est se demander ce que peut encore le théâtre face à la banalisation du mal, de la Bosnie au Rwanda, de Srebrenica à Kigali, du Darfour à la Tchétchénie, du Moyen-Orient à la Colombie.

14H - LECTURE

Bosnie, une guerre européenne

MISE EN LECTURE **OLIVIER PY**

MONTAGE DES TEXTES **PHILIPPE GILBERT**

AVEC **OLIVIER BALAZUC, CÉLINE CHÉENNE, OLIVIER PY**

Ce montage de textes reprend le récit de la chute de l'enclave de Srebrenica et des responsabilités onusiennes et européennes. Cette lecture met l'accent sur le rôle du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie : créé comme cache-misère de la politique occidentale de collaboration au nationalisme serbe, il s'est imposé comme le lieu où s'écrit l'histoire et où se rend la justice. Les bourreaux sont nommés, les crimes jugés. Loin de dédouaner les démocraties, la longue litanie des procès pointe la responsabilité de la politique d'abandon des populations civiles à nos portes.

16H - DÉBAT

De la purification ethnique au combat juridique

RENCONTRE AVEC **FLORENCE HARTMANN**, PORTE-PAROLE DU PROCUREUR DES TRIBUNAUX INTERNATIONAUX DE L'ONU POUR L'EX-YOUGOSLAVIE ET LE RWANDA ET **ALAIN JOXE**, DIRECTEUR DE RECHERCHES À L'EHESS, ANIMÉE PAR **NICOLAS TRUONG**, RESPONSABLE DU "THÉÂTRE DES IDÉES" AU FESTIVAL D'AVIGNON.

A travers le massacre planifié de Srebrenica, c'est toute la guerre de Bosnie et l'histoire tragique de l'ex-Yougoslavie qui seront déroulées, par la mise au jour de l'engrenage génocidaire dont cette guerre oubliée a été le théâtre. De la purification ethnique à la mise en place du TPIY, il s'agit de comprendre comment se mène au quotidien la lutte contre l'impunité, le jugement des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Florence Hartmann, témoin de la première heure de l'entreprise criminelle orchestrée par Slobodan Milosevic, porte-parole du procureur du Tribunal pénal international, et Alain Joxe, sociologue et militant actif pour la paix et les droits de l'homme, reviennent sur le combat juridique du TPIY, à l'heure où les principaux responsables – Mladic et Karadzic – sont toujours en fuite.

17H30 - DÉBAT

De Sarajevo au Rwanda, que peut le théâtre aujourd'hui ?

AVEC **JACQUES DELCUVELLERIE**, **BERNARD FAIVRE D'ARCIER**, **ALAIN JOXE**, **OLIVIER PY**, **EMMANUEL WALLON**, ANIMÉ PAR **NICOLAS TRUONG**, RESPONSABLE DU "THÉÂTRE DES IDÉES" AU FESTIVAL D'AVIGNON

Alors que la propagande nationaliste serbe trouvait de nombreux relais en France au moment de la tuerie de Srebrenica, le théâtre fut un des rares lieux de sursaut, de résistance à l'indifférence, de prise de parole et de conscience. Peut-il véhiculer un autre statut du verbe et de l'expression à l'heure où la communication mondialisée généralise une parole neutralisée, renvoie dos à dos agresseurs et agressés, mène une censure par le vide ou par l'excès ? Comment représenter le terrible, après les tragédies historiques d'Eschyle et de Shakespeare, mais peut-être surtout après Auschwitz et Hiroshima et la cohorte des destructions massives que le XXI^e siècle charrie ?

Metteur en scène, **Jacques Delcuvelierie** a fondé le collectif du Groupov en 1980. Troublé par la désinformation qui a entouré l'horreur du génocide rwandais, le Groupov a proposé de rendre au théâtre ce pouvoir incroyable d'être le corps et la voix de ceux qui ne sont plus et de ceux qu'on ne veut pas entendre (*Rwanda 94*, spectacle présenté au stade d'une étape de travail au Festival d'Avignon en 1999). Jacques Delcuvelierie et le Groupov présentent cette année au Festival d'Avignon *Anathème* au Cloître des Célestins.

Directeur du Festival d'Avignon de 1979 à 1984 puis de 1993 à 2003, **Bernard Faivre d'Arcier** fut, en 1995, l'un des signataires de la "Déclaration d'Avignon". Il a beaucoup œuvré pour l'association "Sarajevo, capitale culturelle européenne", qu'il a présidée, et qui fut hébergée pendant une période dans les locaux parisiens du Festival. Il a été notamment conseiller culturel du Premier ministre (1984-1986), président-Fondateur de LA SEPT, pôle français de la chaîne culturelle de télévision ARTE, et directeur du Théâtre et des Spectacles au ministère de la Culture (1989-1992).

Philippe Gilbert est étudiant en école de commerce au moment de la guerre de Bosnie. Le siège de Sarajevo scelle son engagement citoyen. Dramaturge, spécialiste de l'Europe post-communiste (DEA) et passionné de théâtre, il participe à la "Déclaration d'Avignon". Co-auteur avec Olivier Py de *Requiem pour Srebrenica*, il travaille ensuite sur la guerre d'Algérie et le problème palestinien. Il prépare *Corée(s), tragédie contemporaine* qui sera mis en scène par Balazs Gera au printemps prochain.

Florence Hartmann est porte-parole du Procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). Journaliste au *Monde*, de janvier 1990 à octobre 2000, et correspondante pour le quotidien en ex-Yougoslavie (1990-1994). Elle est l'auteur de *Milosevic, la diagonale du fou*, (1999, Denoël/Folio Document), enquête sur la tragédie de l'ex-Yougoslavie depuis les origines de la folie meurtrière jusqu'à la guerre du Kosovo.

Né en 1931, **Alain Joxe** est sociologue et spécialiste des questions stratégiques. Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, auteur, entre autres, de *L'Empire du chaos* (La Découverte, 2002, Poche 2003). Critique de la stratégie globale des États-Unis, il préside l'association CIRPES (Centre interdisciplinaire de recherches sur la paix et d'études stratégiques). Militant actif pour la paix et les droits de l'homme en Amérique latine, dans les Balkans et au Moyen-Orient, il fut l'un des initiateurs de la "Déclaration d'Avignon" en 1995.

Auteur, metteur en scène et comédien, **Olivier Py** dirige depuis 1998 le Centre dramatique national Orléans-Loiret-Centre. Présent en 1995 au Festival d'Avignon à l'occasion de son spectacle *La Servante*, il est l'un des signataires de la "Déclaration d'Avignon" et poursuit l'action au Théâtre de la Cartoucherie de Vincennes, où il entame une grève de la faim avec Maguy Marin, Ariane Mnouchkine, François Tanguy et François Verret. En 1999, il crée *Requiem pour Srebrenica*. Cette année, il présente *Les Vainqueurs* au Festival d'Avignon au Gymnase René-Char.

Signataire de la "Déclaration d'Avignon", **Emmanuel Wallon** est professeur de sociologie politique à l'Université de Paris X-Nanterre et au Centre d'études théâtrales de l'Université de Louvain-la-Neuve (Belgique). En juillet 1992, il fut l'un des fondateurs de "Sarajevo capitale culturelle de l'Europe". Son engagement dans l'association "Paris X-Sarajevo", créée en 1994, et les nombreux articles qu'il a publiés dans *Les Temps modernes*, *Esprit* ou *Le Monde* témoignent de son souci d'envisager l'art comme moyen de résistance à l'oppression.